

“Le long chemin du retour” : comment se réadapter à la vie normale après un trauma

Scènes Ou l'histoire de deux soldats qui rentrent brisés d'Afghanistan. Au Poche.

Critique Stéphanie Bocart

Sur le grand plateau du Poche, délesté de ses pendrillons et enveloppé d'un halo cru, une silhouette (le chanteur et musicien Tim Clijsters), micro et boîte à effets à la main, traverse la scène et s'arrête ci et là. L'ambiance est pesante. Des bruits sourds envahissent la salle. Puis débarquent trois soldats, armés et équipés de lunettes de vision nocturne. Détonations. “On va vous évacuer!”, assurent-ils.

Lumières. Voici maintenant quelques mois que les soldats Tom (Nathan Fourquet-Dubart) et Nick (Julien Romba) sont rentrés chez eux après une mission en Afghanistan. Ils prétendent que tout va bien. Pourtant, ils peinent à se réadapter à la vie normale, au grand désarroi de leurs compagnes respectives, Beth (Laurie Degand) et Anna (Victoria Lewuillon).

Traduit en français par Séverine Magois, *Le long chemin du retour* ★★★ de Daniel Keene a d'abord été écrit à des fins thérapeutiques

pour et avec des soldats des forces armées australiennes envoyés en Afghanistan, en Irak, au Timor et en Somalie. C'est à l'invitation d'Olivier Blin, directeur du Poche, que la metteuse en scène Sofia Betz (Cie Dérivation) s'est emparée de ce récit puissant qui montre les stigmates de la guerre et, notamment, le stress post-traumatique et ses répercussions sur l'entourage des personnes traumatisées.

Mise en scène dynamique et engagée

À l'heure où les conflits armés se multiplient aux quatre coins du monde, cette pièce arrive sur nos scènes tout à fait à-propos. Sofia Betz n'a toutefois pas cherché à appuyer sur l'axe dramatique du récit: la guerre et ses atrocités. Au contraire, il y a, en creux, dans la noirceur du sujet, toujours une forme de légèreté, de douce folie même.

Tom et Nick sont rentrés à la maison. Mais, dans leur tête et dans leur corps, ils sont toujours sur le champ de bataille. Tom est en proie à des hallucinations: il voit son chef (Egon Di Mateo), mort au combat, qui lui donne des ordres comme s'ils étaient toujours au front. Il ne dort plus. Il est

obsédé par les tâches ménagères. Nick, lui, s'est réfugié dans l'alcool. Il n'a plus goût à rien. “Il y a six mois, j'étais un héros de la nation et, aujourd'hui, je suis un héros cassé, un zéro”, déplore-t-il. Face à eux, Beth et Anna tentent de réparer, comme elles peuvent, ces âmes meurtries, brisées, en leur insufflant de la joie de vivre.

Dynamique et enlevée, la mise en scène, engagée (avec quelques clins d'œil à Macron, Trump ou encore Theo Francken), de Sofia Betz permet de basculer du terrain de guerre au foyer conjugal, du souvenir au présent, de l'illusion à la réalité. Elle est portée par le jeu impeccable des cinq interprètes (avec une

mention particulière pour Nathan Fourquet-Dubart, épatant en soldat débordé par ses hallucinations), et sublimée par l'ambiance sonore (musique et chant) de Tim Clijsters et la scénographie tout en clair-obscur de Sarah de Battice. Du théâtre comme on l'aime: vivifiant, percutant et éclairant.

→ Bruxelles, Poche, jusqu'au 28 mars, 1 h 30, à partir de 13 ans. Infos et rés. au 02.649.17.27 ou sur <https://poche.be>



Nick (Julien Romba), soldat rentré brisé d'Afghanistan, peine à renouer avec sa compagne Anna (Victoria Lewuillon).

EN BREF

Architecture

Le Pritzker va au Chilien Smiljan Radic Clarke

Le prix Pritzker, plus haute distinction mondiale de l'architecture, a été décerné jeudi au Chilien Smiljan Radic Clarke (60 ans), connu notamment pour son utilisation des matériaux bruts, a annoncé l'organisation basée à Chicago. “Son travail paraît souvent austère ou élémentaire, mais cette impression dissimule une ingénierie et une construction précises”, salue l'organisation. Parmi ses œuvres marquantes, le pavillon de la Serpentine Gallery à Londres est probablement la plus connue. (AFP)

Judiciaire

Patrick Sébastien visé par une enquête pour exhibition sexuelle

L'animateur Patrick Sébastien doit être entendu fin avril dans une enquête pour exhibition sexuelle après une scène suggérant une fellation en plein concert dans un camping naturiste du Cap d'Agde l'été dernier, a indiqué le parquet de Béziers. “Nous contestons fermement l'accusation et nous tenons à la disposition de la justice”, a réagi l'avocat de l'humoriste et chanteur, M^e Robin Binsard. (AFP)

Judiciaire

Abandon des poursuites contre Kneecap

La justice britannique a confirmé l'abandon des poursuites pour “infraction terroriste” qui visaient un rappeur du trio nord-irlandais Kneecap pour avoir arboré un drapeau du Hezbollah lors d'un concert en 2024, en rejetant un appel du parquet britannique. (AFP)